

# 4 Qui sont les dessinateurs français de la jeune génération ?

— Avec le dessin, les jeunes artistes semblent vouloir se réapproprié le monde toujours plus fuyant du zapping et des écrans, pour reconstruire une image capable de signifier la présence humaine et l'émotion. Majoritairement, la mouvance est donc celle de la sensibilisation de l'instant présent et de la manière de regarder ce qui nous entoure.



*Sans-titre, 2018, crayon et fusain sur papier, 70 x 100 cm*



**LENNY RÉBÉRÉ**

/// Galerie Isabelle Gounod

Âgé de 24 ans, Lenny Rébéré crée des images en transition, qui paraissent aussi volatiles que son médium fétiche, le fusain. L'œil est en perpétuel mouvement, cherchant à se poser sans y parvenir, essayant de rationaliser un espace qui semble se démultiplier de lui-même. Comme les flux d'images sur nos écrans, il est difficile d'appréhender l'entièreté de ce que nous voyons, jetant le trouble sur la façon de « consommer » visuellement notre monde.

L'Officiel Galeries et Musées#93, mars-avril 2019

Dossier "L'attrait du dessin en 5 traits de crayons" : Lenny Rébéré, pp.12 - 13



**FABIEN MÉRELLE**  
/// Galerie Praz Delavallade

Né en 1981, Fabien Méréelle se représente, en tout petit, vêtu d'un pyjama dans des situations insolites, souvent cocasses. Parfois accompagné de ses enfants, il vole parmi les flamants roses, affronte un ennemi imaginaire avec une casserole vissée sur la tête ou porte un éléphant sur son dos. Ces mises en scène soulèvent, avec une fausse simplicité, la beauté humaine d'exister, de rêver et de pouvoir transmettre.

*Louise*, 2018, encre et aquarelle sur papier, 30 x 42 cm



**ÉRIC MANIGAUD**  
/// Galerie Vincent Sator

Éric Manigaud, né en 1971, exhume des archives des images difficiles à voir : scènes de crime, gueules cassées et autres clichés de la terreur humaine. Pourquoi ? Pour les dessiner avec courage, pour mieux les affronter, pour provoquer le futur regardeur et le rendre perméable face à l'horreur qu'il voit sans voir sur les chaînes d'information en continu.



*Gueule cassée 1*, 2003, mine de plomb et poudre graphite sur papier, 157 x 147 cm



**ALICE GAUTHIER**  
/// H Gallery

Née en 1989, Alice Gauthier semble questionner la notion de l'intelligibilité de l'être, autrement dit la manifestation de la présence au-delà de l'enveloppe physique et matérielle du corps. Ses silhouettes fantomatiques et silencieuses réveillent des souvenirs d'enfance, ceux liés à l'école ou à l'apprentissage, mais aussi, suggèrent un dialogue plus organique à la Louise Bourgeois, en touchant à des notions seyantes à la transmission, la passation, voire l'enfantement.

*C'est flou*, 2015, fusain, crayon de couleur et gouache sur papier, 160 x 100 cm

